



Rencontre du Patriarche Cyrille avec le maire de Paris, A. Hidalgo



Le 17 février 2017, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie a reçu à la cathédrale du Christ Sauveur le maire de la capitale française, Mme Anne Hidalgo.

Le maire de Paris était accompagné de l'ambassadeur de France en Russie, M. Jean-Maurice Ripert, de Patrick Klugman, adjoint au maire, chargé des relations internationales, Jean-François Martins, adjoint au maire, chargé du sport et du tourisme, Patriziana Sparacino-Thiellay, conseillère diplomatique du maire, Pierre Rabadan, conseiller du maire chargé des sports, Guy Drut, membre du CIO, Frédéric Mondoloni, ministre conseiller, François Courant, premier secrétaire et Madeleine Courant, deuxième conseillère.

L'Église orthodoxe russe était également représentée par le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, l'évêque Antoine de Bogorodsk, responsable de la Direction des établissements du Patriarcat de Moscou à

l'étranger, V. R. Legoïda, président du Département synodal aux relations de l'Église avec la société et les médias, le prêtre Alexandre Volkov, directeur du Service de presse du Patriarche de Moscou et de toute la Russie.

Accueillant ses hôtes, le Patriarche Cyrille a constaté : « Nous poursuivons notre échange, commencé à Paris. Cette rencontre nous permet de revivre l'évènement remarquable dont nous avons été témoins : la consécration de la cathédrale de la Trinité, dans la capitale française, et l'ouverture du Centre spirituel et culturelle sur le quai Branly. La télévision russe montre assez souvent ce Centre culturel et les manifestations qui y sont organisées. Je suis sincèrement heureux de voir se développer à côté de la cathédrale une vie culturelle, dont l'objectif est que nos peuples fassent mieux connaissance et prennent notamment conscience de la proximité de nos traditions culturelles ».

Sa Sainteté a souligné qu'il était important d'associer les dimensions culturelle et spirituelle dans la vie de l'homme moderne. « La culture véritable a pour objectif de faire grandir la personne. L'étymologie même du mot « culture » renvoie à l'idée de cultiver, d'améliorer : nous cultivons la terre pour que la récolte soit meilleure, nous cultivons la personne pour qu'elle s'élève. C'est ce à quoi travaille aussi l'Église : cultiver la personne, améliorer l'homme. Ainsi, la culture et la foi religieuse ont un même objectif. »

Durant la suite de l'entretien, le Primat de l'Église orthodoxe russe a raconté l'histoire de l'église du Christ Sauveur, exemple d'association des dimensions spirituelle et culturelle.

« Nous avons résolu de nous écarter des plans de la première cathédrale, a relaté Sa Sainteté. On vous aura sûrement raconté que cette église avait été détruite à la dynamite de la façon la plus barbare au début des années 30. Au départ, il était question de bâtir à la place un immense gratte-ciel surmonté d'une statue de Lénine. La statue à elle seule devait faire environ 100 mètres. Des gens raisonnables ont fait valoir qu'à Moscou, où le ciel est souvent bas, les gens ne verraient que les bottes de Lénine, le reste d'une statue aussi haute restant caché par les nuages. On a donc renoncé à cette idée, puis à l'idée du bâtiment, remplacé par une piscine à ciel ouvert. Lorsqu'il a été question de restaurer l'église du Christ Sauveur, nous avons d'abord pensé enterrer la piscine et restaurer la colline sur laquelle était à l'origine située la cathédrale. Mais nous avons finalement décidé que l'église serait à la fois un centre spirituel et un centre culturel, et nous avons donc construit un centre culturel là où était la piscine. »

Des concerts et des expositions y sont organisés, a expliqué le Patriarche Cyrille, et ce lieu est aujourd'hui vraiment un centre spirituel et culturel pour tout Moscou. « Vous avez désormais quelque chose de semblable à Paris, et nous vous exprimons encore une fois notre gratitude, à vous en tant que maire, à l'État français, aux Français, aux Parisiens, d'avoir permis la réalisation de ce beau projet. »

Le Primat de l'Église orthodoxe russe a dit espérer que les relations continueraient à se développer entre les capitales des deux pays, notamment dans le domaine spirituel et culturel.

De son côté, Mme Hidalgo a remercié Sa Sainteté d'avoir reçu la délégation française. « Je garde aussi en mémoire les vives impressions laissées par la cérémonie de consécration de la cathédrale à Paris, a partagé le maire de la capitale française. Ce fut un évènement important pour moi, et je considère comme un honneur la visite que vous m'avez rendue ce jour-là. Nous avons été d'accord pour affirmer que l'église et le centre culturel et spirituel deviendraient un lieu d'où partiraient les idées de notre coopération, où des relations amicales entre Paris et Moscou se maintiendraient. » Le maire de Paris a aussi témoigné de l'importance de la nouvelle cathédrale et du centre culturel pour la ville de Paris : « Les Parisiens ont aujourd'hui le sentiment que le centre a toujours existé à cet endroit. Il s'est parfaitement intégré au paysage architectural. Il va très bien avec le pont Alexandre-III tout proche. »

« Comme Votre Sainteté, j'estime que la culture doit contribuer à l'élévation de l'âme et lui enseigner le respect de soi et des autres. La lutte principale que nous avons à mener dans le monde, c'est la lutte contre l'absence de culture, a affirmé Anne Hidalgo. Elle a parlé des programmes de formation que le centre spirituel et culturel de Paris développera conjointement avec la mairie de Moscou. Le maire de Paris a aussi mentionné l'approfondissement des liens de la capitale française avec de nombreuses villes russes, notamment Moscou et Kazan, remarquant : « La France est si proche de la Russie, qu'il nous est très facile de développer des liens culturels ».

« Je suis très heureuse de me trouver dans ce lieu symbolique, a poursuivi Anne Hidalgo, parlant de sa visite du musée de l'église du Christ Sauveur, où sont notamment rassemblées des icônes anciennes du monde entier. S. S. le Patriarche Cyrille a raconté en détail l'histoire de cette collection.

« C'est effectivement une collection unique, aussi bien à cause de la valeur historique et artistique de ces icônes, que parce qu'elles ont été rendues à la Russie depuis l'étranger. Durant la période soviétique, de nombreuses valeurs artistiques ont été exportées, résultant le plus souvent d'opérations criminelles : les icônes étaient volées aux églises, ensuite envoyées en secret à l'étranger, perdant tout lien avec l'Église russe. Avant mon élection au Patriarcat, je m'occupais des relations extérieures de l'Église orthodoxe russe, et je m'étais donné pour but de faire revenir en Russie le plus grand nombre possible d'œuvres iconographiques importantes. Miraculeusement, j'ai découvert deux collections privées. Elles devaient être vendues aux enchères chez Christie's, non pas en tant que collection, mais pièce par pièce, ce qui était économiquement parlant plus intéressant pour les propriétaires. La collection aurait ainsi été perdue, car les icônes se seraient répandues dans le monde entier. Nous avons acquis la première collection en 1996, et la seconde assez récemment en 2007, ou même en 2008, grâce à des dons car ces collections étaient assez chères. C'est l'une des meilleures collections, qui montre l'histoire du développement de l'iconographie, à commencer par les fameux portraits de

Fayoum. Les portraits de Fayoum ne sont pas des icônes, mais il faut les voir pour comprendre le développement de l'icôgraphie. Nous avons organisé une exposition afin que les gens puissent comprendre ce développement. La Byzance antique, l'école italo-crétoise, l'icôgraphie russe, la Bulgarie, la Roumanie, le monde orthodoxe dans son ensemble y sont représentés. Cette exposition est un élément important de notre travail culturel. »

Le Primat de l'Église russe a aussi mentionné les concerts régulièrement organisés dans les locaux de l'église du Christ Sauveur, les rassemblements de jeunesse et autres événements culturels et éducatifs.

Abordant les relations de la France et de la Russie, de Paris et de Moscou, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille a dit : « Comme vous l'avez fort justement constaté, nos peuples ont beaucoup en commun. Il y a d'ailleurs beaucoup de rencontres historiques : le pont construit par l'empereur Alexandre III à Paris ; c'est d'ailleurs sous son règne qu'a été achevée et consacrée cette église, en 1883. Dès l'école, nous connaissons tous la littérature française, et je pense que beaucoup d'enfants perçoivent cette littérature non comme étrangère, mais comme faisant partie de leur propre culture. Je ne parlerais même pas de l'importance de la langue française en Russie avant la révolution. En dehors de cette proximité culturelle, j'estime qu'une certaine proximité émotionnelle entre nos peuples a son importance : nous percevons beaucoup de choses de façon identique. J'en ai souvent été frappé en échangeant avec des Français. Je pense que c'est ce qui fonde notre proximité culturelle et spirituelle, qui joue aujourd'hui un rôle très important. Je dis toujours que les hommes politiques passent, la politique est changeante, elle suit une ligne aujourd'hui, elle en suivra une autre demain, mais les peuples vivent leur propre vie. Je pense que ce que vous faites, ce que nous faisons, ressort justement de la vie du peuple. »

La participation des autorités locales, de représentants de la culture et de la religion dans la coopération culturelle entre différents pays est une importante contribution à la consolidation de l'amitié entre les peuples, a affirmé Sa Sainteté.

Anne Hidalgo a aussi souligné l'importance des liens unissant les nations russe et française, qui demeurent malgré les vicissitudes de la politique et aident à entretenir l'amitié entre les gens.

« Nous allons prier et œuvrer pour que les relations entre nos pays et entre nos peuples se développent » a souligné le Patriarche Cyrille.

A l'issue de la rencontre, des cadeaux ont été échangés.